

Notice biographique

20 mars 1910 - 22 février 2002

Né à Grand-Manil près de Gembloux (Belgique), Albert Henry fait des études de philologie classique et de philologie romane à l'Université Libre de Bruxelles, où il obtient le doctorat en 1932, avec une thèse de philologie médiévale. Après avoir enseigné dans les établissements du secondaire de la Ville de Bruxelles, il devient, en 1936, Aspirant au Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique et, en 1938, diplômé de l'École Pratique des Hautes Études de Paris.

La guerre vient interrompre sa carrière de chercheur, le rappelant à l'armée comme officier, puis le retenant prisonnier de guerre pendant cinq ans, de 1940 à 1945. Son *Offrande wallonne*, écrite en captivité, méditation sur une terre et sur un peuple, témoigne d'une intense réflexion sur l'apport ("L'offrande") des régions romanes de la Belgique à la "civilisation d'oïl" qu'elles partagent avec la France.

En 1946, Albert Henry est nommé à l'Université de Gand, où il entame une brillante carrière de professeur de linguistique et de philologie romanes, qu'il poursuit à l'Université Libre de Bruxelles de 1958 à 1976, date de son admission à l'éméritat.

Son œuvre scientifique ne comprend pas moins de trente-quatre ouvrages et deux cent quarante articles, où les questions de lexicologie voisinent avec celles d'exégèse et de linguistique. Les principaux auteurs qu'il a étudié sont, pour le moyen âge, Adenet le Roi, Jehan Bodel et François Villon, pour l'époque moderne, Valéry, Saint-John Perse et Rimbaud. Mais ce philologue a laissé, par ailleurs, une œuvre abondante de sculpteur sur bois.

Albert Henry était membre de l'Académie royale de Belgique (depuis 1962) et de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix-en-Provence (1989) ; il était membre étranger de la classe philosophique - philologique de l'Académie royale des Belles-Lettres, de l'Histoire et des Antiquités de Suède (1972), ainsi que de l'Accademia dei Lincei de Rome (2000). Il a été honoré de plusieurs prix (parmi lesquels le prix Honoré Chavée et le prix de La Grange de l'Institut de France) et nommé docteur Honoris Causa des Universités de Strasbourg (1973) et de Neuchâtel (1979).

Il avait épousé Hélène Volla (décédée en 2000), dont il a eu deux enfants : Claude et Françoise.

Albert Henry avait été élu membre du Conseil d'administration de la Fondation Saint-John Perse dès sa création en 1976.
